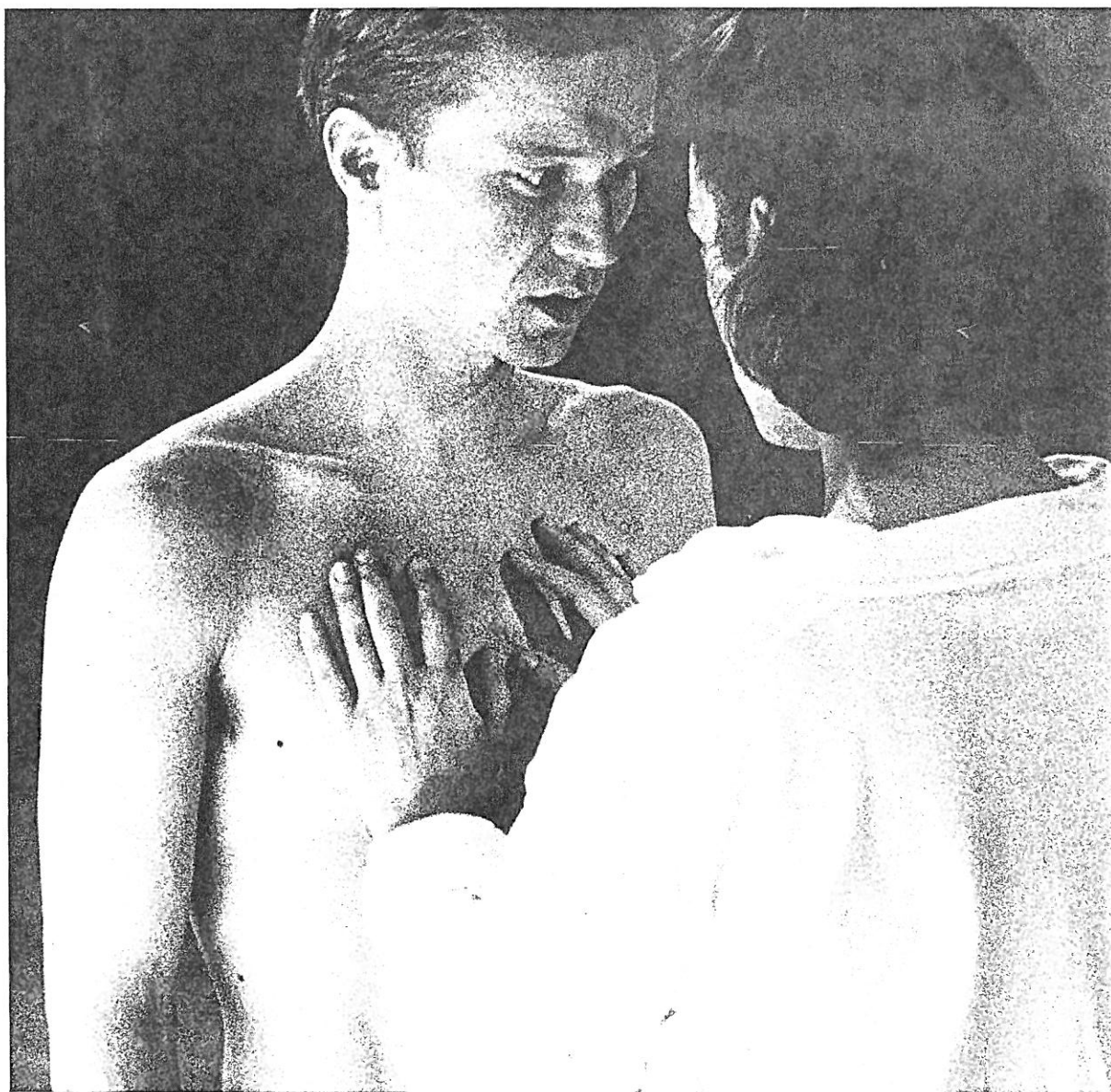
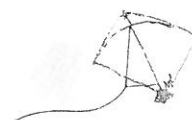


Combien de nuit faudra-t-il marcher dans la ville

de Catherine ANNE



théâtre des treize vents
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
M O N T P E L L I E R



Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville

André a quinze ans, Isabelle un peu plus, Frédérique encore plus. L'une est institutrice, l'autre navigue de cœurs en pays; lui, en rupture de famille, cherche qui aimer des deux. Quelques nuits d'automne vont les entraîner plus loin à la recherche de leurs désirs, dans une «confusion des sentiments» où passent des échos de Rohmer et de Rilke.

Comme les jeunes comédiens qu'elle dirige, Catherine Anne est sortie depuis peu du Conservatoire. La beauté de son spectacle tient à cette fraîcheur du regard, à ce sentiment aigu de notre présent; il a la grâce acide et séduisante de la jeunesse.

Mise en scène	Catherine Anne
avec	Philippe Demarle Fabienne Luchetti Marie Matheron
Peinture Lumière Administration	Isabel Duperray Ghislaine Gonzales Mathieu Grizard
Production	A Brûle Pourpoint Théâtre de la Bastille Théâtre du Merlan Centre d'Action Culturelle de Montbéliard
Avec la participation du et de	Jeune Théâtre National Alpha Fnac

Le spectacle "Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville" a reçu le prix du théâtre des Journées internationales Georges Brassens (1988 Sète)

Le Syndicat de la critique dramatique et musicale a élu Catherine Anne "Révélation théâtrale de l'année 1988" pour l'ensemble de son travail et en particulier pour "Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville".

COMBIEN DE NUITS ...

Comment aimer ?

Comment se donner sans se perdre et sans faire de ce don une prison pour l'autre ?

Comment, au plus clair de l'amour, être à la fois concentré et disponible ?

Comment aimer ?

Quels sont les gestes qui disent l'amour ? Quelles sont les paroles ?

Tellement d'émotions s'entremêlent du désir au rejet, du trouble à l'évidence, de la souffrance à la folie.

Tellement de forces nous animent : en même temps l'égoïsme et la générosité, l'audace et la peur, la violence et la patience.

Aimer ? C'est, même au plus profond du désespoir, espérer l'être.

Mais aussi parfois se donner sans retour, ou bien être désiré et ne pouvoir répondre, ou bien...

Et le temps joue avec ce mélange dissonnant de pulsions, de sentiments, de sensualités, d'idéalismes, de grandeurs, de petitesesses...

Car la mémoire transforme. L'âge transforme.

Il me semble que cet indéfinissable, nommé amour par commodité, est la plus grande source d'énergie parmi les hommes.

En tous cas les trois personnages de la pièce cherchent à aimer, oui, cela j'en suis sûre !

André a quinze ans, Isabelle un peu plus, Frédérique encore plus.

André veut. Immédiatement.

Isabelle vit. Passionnément.

Frédérique attend. Impatiemment.

Quelques nuits d'automne les entraînent dans une histoire folle, riche en rebondissements qu'il serait dommage de dévoiler; gardons le suspense.

Un seul mot manque dans cette brève évocation : le plaisir.

Catherine ANNE ■

"J'étais dans le lit. Marthe m'y rejoignit. Je lui demandai d'éteindre. Car, même en ses bras, je me méfiais de ma timidité. Les ténèbres me donneraient du courage. Marthe me répondit doucement :

- Non. Je veux te voir t'endormir.

A cette parole pleine de grâce, je sentis quelque gêne. J'y voyais la touchante douceur de cette femme qui risquait tout pour devenir ma maîtresse et, ne pouvant deviner ma timidité maladroite, admettait que je m'endormisse auprès d'elle. Depuis quatre mois, je disais l'aimer, et ne lui en donnais pas cette preuve dont les hommes sont si prodigues et qui souvent leur tient lieu d'amour. J'éteignis de force.

Je me retrouvai avec le trouble de tout à l'heure, avant d'entrer chez Marthe. Mais comme l'attente devant la porte, celle devant l'amour ne pouvait être bien longue."

Raymond Radiguet
Le Diable au Corps

Amours enfantines

LE FIGARO

A eux trois, ils n'ont pas cinquante ans, et vont et viennent en un chassé-croisé nocturne, irrêels, où chacun court après l'autre, éperdu et aveugle, comme dans un songe. Philippe Demarle, Fabienne Luchetti, Marie Matheron rendent bien ce mouvement dansant, cette part de jeu, d'innocence, où l'insouciance des corps commande un certain plaisir d'être dans l'instant, et qui ne survivra pas à la jeunesse.

Pierre MARCABRU

LE QUOTIDIEN

Catherine Anne a réuni trois acteurs exceptionnels, trois fortes têtes, interprètes chatoyants éblouissants.

Philippe Demarle a quinze ans effectivement. Dans le désordre des gestes qui trahissent la confusion du cœur, du corps, dans la présence entêtante, dans l'énervement d'une âme à la torture. Rimbaud 88. Il est comme toujours, formidable. Fabienne Luchetti, dans le rôle de l'ainée, plus paumée que les autres, maîtresse de rien du tout et surtout pas d'elle-même, quoi qu'elle en veuille, est excellente.

Quant à Marie Matheron récemment saluée en Infante du "Cid" selon Desarthe, elle a le charme, la grâce, la virtuosité d'une actrice déjà assurée.

Armelle HELIOT

Télérama

Corps jeté contre les mots, orages de rires fondus en grande mélancolie, froidure et brûlure, désir et déni... Catherine Anne retrouve, avec ce texte qu'elle a écrit et mis en scène, son territoire d'élection. Battant des ailes entre une revendication trop soutenue de l'élégance littéraire et la juste fulgurance qui ouvre jusqu'au cœur la confusion des sentiments, le spectacle fait souverains trois acteurs : Marie Matheron, Philippe Demarle et surtout Fabienne Luchetti, émouvante comme une statue qui saurait pleurer.

Emmanuelle KLAUSNER

LE POINT

Catherine Anne, d'une écriture très artificielle, raconte ce chassé-croisé, où l'on sent, par instants, l'élan et la sincérité de la jeunesse. P. Demarle, F. Luchetti et M. Matheron, en un jeu dansant, créent un charme qui serait sans conteste plus fort si Catherine Anne oubliait la littérature. Mais elle sait peupler et animer d'un mouvement neuf la solitude de la scène. Un regard d'adolescent sur des êtres incertains et qui se cherchent.

PRATIQUE

ATTENTION REPRESENTATION :

A LA SALLE DES FRANCISCAINS

13, Bd Duguesclin

Mercredi 17 Mai 1989
à 21 heures

Renseignements et location au :

Théâtre des Treize Vents

13, Bd Duguesclin

34500 - BEZIERS

tél : 67.62.16.89.

7 jours avant la représentation

Théâtre des Treize Vents

13, Bd Duguesclin

du Lundi au Jeudi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h
le Vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

tél : 67.62.16.89.

Valérie Bousquet

Attachée aux relations Publiques

Théâtre des Treize Vents

Domaine de Grammont - 34000 MONTPELLIER

Tél : 67.64.14.42.